

## Une navigation magique

STUART KEELER

Dans une nouvelle série d'œuvres, Lise Beaudry médite sur l'expérience des lacs gelés du Nord canadien. L'exploration du paysage et l'idée de « Nord » sont des thèmes bien connus de l'art canadien : le Groupe des sept semble hanter la réflexion de tout paysagiste canadien. Le minimalisme du langage visuel de Lise Beaudry élargit cette réflexion en proposant une nouvelle approche, qui va au-delà de celle de ses devanciers. Sur la glace, il faut trouver son équilibre, se concentrer, avant de mettre un pied devant l'autre avec assurance. Lise Beaudry étudie l'expérience que fait vivre un terrain rendu blanc et vide par la neige et la glace : son imagerie hivernale nous fait examiner notre propre expérience, elle nous donne à réfléchir, à méditer.

Lise Beaudry a grandi dans une communauté franco-ontarienne du Nord : un paysage dépouillé, recouvert de neige, est, pour elle, une réalité familière. La neige est passagère et miraculeuse lorsqu'elle recouvre le paysage familier. Pour nous orienter, nous nous tournons vers l'horizon : instinctivement nous cherchons un repère, mais ce sont les détails, subtils et délicats, de ces champs de neige, qui retiennent notre attention. James

Whitescape X, 2010

## A Magical Navigation

STUART KEELER

In a new body of work, Lise Beaudry reflects upon the experience of the northern Canadian frozen lake. Landscape and notions of “the north” are familiar explorations in Canadian art; the Group of Seven appears to haunt the discussion of any Canadian landscape artist. Beaudry opens up this conversation with a new approach, moving beyond these precedents within her own minimal visual language. The experience of standing on ice is a careful balancing act, involving meditative thought and leading up to the confident step forward. Beaudry considers the experience of a terrain rendered white and blank by snow and ice; her winter imagery questions our own experience and offers pause and personal reflection.

Raised in a northern Franco-Ontarian community, Beaudry is familiar with the reality of a vacant and blanketed minimal landscape. Snow is temporary and miraculous as it covers the familiar and we look to the horizon line to find our bearings. Instinctively, we seek to locate a landmark amongst the formations; instead subtle and delicate detail commands our attention. James Elkins suggests “seeing happens without our

Elkins affirme que « nous voyons sans avoir conscience de voir ». Photographié sous un ciel nuageux, le vaste paysage proposé par Lise Beaudry est la création d'une vision intérieure, le fruit d'une observation absente.

Des siècles durant, l'imagination — les rêves, les cauchemars et les récits mythologiques — a été enflammée par le mystère de ce qui se tapit dans les profondeurs, sous la glace. *Underscape*, une projection vidéo, illustre le mouvement de l'eau, sous la nappe de neige et de glace, et donne à voir la beauté de ses tons gris. La bande-son, *Zone*, réalisée en collaboration avec l'artiste médiatique et compositrice Michelle Irving par la submersion d'un microphone dans l'eau d'un lac gelé, fait entendre des sons sourds et graves, dont l'écho pénètre notre expérience de visionnage. Et c'est ainsi que le paysage aquatique, sombre et inquiétant, que nous imaginons sous la glace se mêle à la légèreté du monde au-dessus de l'eau.

Une excursion dans ces paysages minimalistes nous fait vivre une expérience expiatoire. L'action de se tenir debout et de marcher jusqu'au milieu d'un lac gelé se double d'un sous-texte légèrement spirituel. Marcher sur l'eau relève d'une navigation magique — le simple sentiment d'être s'accompagne de l'attente redoutée du son de la glace qui casse. Le philosophe Michel de Certeau observe qu'« il n'y a de lieu que hanté par des esprits multiples, tapis là en silence et qu'on peut "évoquer" ou non. » Cette remarque évocatrice devient le ressort qui pousse

noticing that we are seeing." Photographed in overcast weather conditions, Beaudry's perspective of the vast landscape creates an experiential absence and inner vision.

The lurking of god-knows-what beneath the ice has fuelled the imagination — dreams, nightmares and mythology — for centuries. *Underscape*, a video projection, illustrates the movement and grey-tone beauty of the water beneath the cover of snow and ice. The audio component, *Zone*, made in collaboration with media artist and composer Michelle Irving, was produced on frozen lakes by submerging microphones under water. The muffle, bass and echo of sound penetrate our personal viewing experience, combining the eerie dark waterscape we imagine beneath with the lightness of the world above the water line.

A foray into these minimal landscapes imbues our viewing experience with a sense of atonement. The act of standing and walking to the centre of a frozen lake takes on a quiet spiritual subtext. Walking on water implies a magical navigation, the sense of just being, along with the dreadful anticipation of the sound of ice cracking. Philosopher Michel de Certeau reflects, "there is no place that is not haunted by many different spirits hidden there in silence, spirits one can 'invoke' or not." For the artist, this becomes an evocative driving force for gleaning the poetic and quotidian from above and below the water line. Growing up on the lake, the experience of what lurks beneath the ice has been, at best, only imagined.

l'artiste à glaner ce qu'il y a de poétique et d'ordinaire sous l'eau et au-dessus. Dans le meilleur des cas, lorsqu'on grandit au bord d'un lac, on ne peut qu'imaginer ce qui se tapit sous la glace.

Sur l'un des murs de la galerie sont présentées les recherches en cours : l'artiste explore. La présentation informelle de ces « devoirs » que l'artiste s'impose, nous permet de voir le travail de sa pensée. L'assurance et la fragilité de ce collage entament un dialogue sur le processus de voir, engageant la conversation directement avec le spectateur. Lise Beaudry insiste auprès de ce dernier pour qu'il garde à l'esprit que le paysage est une chose qui s'éprouve, se visualise et se renouvelle à travers l'exploration et la réflexion.

Aujourd'hui, de nouvelles voix, qui vont au-delà de celles de nos créateurs d'images bien établis, doivent s'ajouter aux œuvres de référence en matière d'art minimal canadien. Le paysage, dans l'univers de Lise Beaudry, est à la fois personnel et évocateur. L'artiste s'écarte de la tradition du genre : ces paysages sont un point de départ. Et, dans *Sur la glace*, elle nous rappelle que la beauté d'un détail est une chose personnelle et poétique. Cette beauté, nous la partageons lorsque nous sommes obligés de nous arrêter et de réfléchir avant chaque pas.

*Traduit de l'anglais par Monica Haim*

In the gallery, a wall is composed of images presenting ongoing research: Beaudry is exploring. The casual presentation of this self-imposed assignment allows us to see the artist's thinking. The confidence and fragility of this collage open a dialogue on the process of seeing and create a conversation directly with the viewer. Beaudry presses the viewer to note that a landscape is experienced, visualized and rendered new through exploration and thought.

Minimalism in the contemporary Canadian canon requires new voices beyond the works often associated with our long-established image makers. The landscape of Beaudry's world is personal as well as evocative; it is a starting point as the artist departs from traditional landscape genres. In *Standing on Ice*, Beaudry reminds us that the beauty of detail is personal and poetic. It is shared when we are impelled to stop and think before each step.